**Étude genre AEA**

**Outils testés lors des ateliers pays et de l’atelier de Lomé**

**Outil n°1 : Si j’étais né femme/homme…**

**Dans quelle situation peut-il être utilisé ?**

* Prendre conscience des différences sociales dans les parcours des femmes et des hommes
* Réaliser que le genre ça ne concerne pas que « les autres », « les cibles de nos projets », mais que nous-mêmes on est concernés dans notre vie à chacun.e

**Méthodologie :**

* Installer les participants en cercle, et prévoir un paperboard pour prendre les notes
* Consigne : à tour de rôle, demander aux participants : Si j’étais né.e de l’autre sexe homme/femme, qu’est-ce qui aurait changé dans ma vie, en positif ou en négatif ?
* Sur le paperboard, faire 2 colonnes : « hommes » pour lister ce qui aurait changé dans la vie des femmes si elles étaient nées hommes, et « femmes » pour ce qui aurait changé pour les hommes s’ils étaient nés femmes. On inscrit les contributions des participants en indiquant un signe (+) ou (-) selon s’il s’agit d’un changement positif ou négatif.
* Attention à éviter les généralités et à demander aux participants ce que ça aurait changé dans leurs cas précis à eux, dans leur vie à eux.
* Une fois l’exercice terminé on peut débriefer et notamment :
  + Montrer que le genre est partout et concerne tout le monde, et nous aussi
  + Que naître homme tend à apporter des changements positifs alors que naître femme tend à apporter des changements négatifs
  + Que cela crée une injustice car les personnes n’ont pas toutes accès à leurs droits humains, notamment éducatifs = c’est pour ça qu’il s’agit de travailler le genre

**Outil n°2 : La marche des privilèges…**

**Dans quelle situation peut-il être utilisé ?**

* Prendre conscience des privilèges et des obstacles auxquels font face les personnes en fonction de leur sexe/genre, lieu de vie, classe sociale, etc.
* Réaliser que le genre ça ne concerne pas que « les autres », « les cibles de nos projets », mais que nous-mêmes on est concernés dans notre vie à chacun.e

**Méthodologie :**

* Demander aux participants de s’installer en ligne, et prévoir assez d’espace devant et derrière eux pour qu’ils puissent avancer ou reculer par la suite.
* Consigne : l’aniateur.trice va énoncer des affirmations. Si cette affirmation est vraie pour lui ou pour elle, le.la participant.e fait un pas en avant, sinon il.elle fait un pas en arrière.
* L’animateur.trice doit préparer plusieurs affirmations en amont en fonction du contexte du groupe. Attention à s’assurer que ces affirmations permettent d’aborder différents types d’inégalités et d’oppressions. Par exemple :
  + Être un homme/une femme m’a fait avancer dans la vie professionnelle
  + Naître dans mon quartier m’a fait avancer dans la vie
  + Ma famille m’a fait avancer dans la vie
  + Mon mariage m’a fait avancer dans la vie
  + Être père/mère m’a fait avancer dans la vie
  + Mes études m’ont fait avancer dans la vie
  + Etc.
* A la fin de l’exercice, les participants restent à la place où ils sont arrivés et un débrief peut être réalisé sur la manière dont différents facteurs influencent nos parcours : voir que les hommes ont plus avancé que les femmes, etc. Et conclure sur les notions de « privilèges » et d’ « obstacles »

*Voir aussi cette fiche-outil :* [*https://experiencescanada.ca/wp-content/uploads/2019/07/Activity-1-FR-Privilege-Walk.pdf*](https://experiencescanada.ca/wp-content/uploads/2019/07/Activity-1-FR-Privilege-Walk.pdf)

**Outil n°3 : On ne naît pas femme/homme, on le devient (jeu des poupons)**

**Dans quelle situation peut-il être utilisé ?**

* Prendre conscience que les différences entre hommes et femmes ne sont pas « naturelles » mais sont « sociales » et construites par l’éducation, la famille, l’environnement, la société, etc.

**Méthodologie :**

* Étaler un pagne avec divers objets traditionnellement associés aux femmes ou aux hommes
* Demander 2 participants volontaires, un homme et une femme. On va donner à chacun d’eux 2 sacs et un poupon (poupée garçon pour l’homme et poupée fille pour la femme).
* Animation :
  + Pour démarrer indiquer : On va se demander d’où ça vient ces différences entre femmes et hommes. Ici on a 2 bébés qui viennent de naître (leur donner un prénom).
  + Ensuite l’animateur.trice remet à chaque bébé les mêmes organes biologiques : chaque bébé à un cerveau pour penser, des yeux pour voir, un cœur pour vivre, des muscles pour bouger, des organes sexuels pour se reproduire. On les met dans le premier sac : ça c’est la nature et la biologie, qui à la naissance ne fait pas de différences et donne aux deux bébés les mêmes atouts.
  + Ensuite vient la société avec les familles et amis qui vont venir rendre visite aux nouveaux-nés. A tour de rôle, chaque personne va être invitée à venir choisir un objet et à l’offrir au bébé de son choix, fille ou garçon, et à expliquer pourquoi on le lui offre. On range ces objets dans le 2e sac.
* A la fin de l’exercice, on peut faire un débriefing pour :
  + Montrer que la petite fille et le petit garçon ont reçu des cadeaux très différents
  + Souligner la différence entre les 2 sacs : la nature (sexe) VS la culture (genre) = les différences femmes/hommes sont produites par la culture et la société
  + Amener la notion de patriarcat qui est le système qui crée ces différences entre femmes et hommes ; et susciter un débat sur l’origine de ces différences avec les participant.e.s

**Outil n°4 : Les chaises du pouvoir**

**Dans quelle situation peut-il être utilisé ?**

* Prendre conscience de la notion de « pouvoir » et comment celui-ci s’incarne

**Méthodologie :**

* Installer les participants en cercle. Au milieu du cercle, placer 5 chaises vides
* A tour de rôle, demander aux participants de venir organiser les chaises d’une telle manière qu’une des chaises ait le pouvoir. Ensuite, leur demander : quelle chaise a le pouvoir ? comment on sait qu’elle a le pouvoir ? qu’est-ce que ça nous évoque, à quelles situations de la vie réelle cela peut nous faire penser ? Les propositions peuvent être débattues avec le groupe.
* Ensuite, on peut demander aux participants de proposer une organisation égalitaire et de pouvoir partagé entre les chaises.
* A la fin de l’exercice, on peut faire un débfriefing pour illustrer les 4 grands types de pouvoirs qui auront sans doute été illustrés à travers l’exercice :
  + Le *pouvoir sur* quelque chose ou quelqu’un = la domination
  + Le *pouvoir de* savoir = la connaissance
  + Le *pouvoir avec* = le pouvoir collectif, inclusif
  + Le *pouvoir intérieur* = confiance en soi

Le premier type de pouvoir est celui de la domination, tandis que les 3 autres sont des pouvoirs libérateurs, ils constituent le pouvoir d’agir. Comment, dans nos actions, on diminue les effets du 1er et on renforce les 3 autres ?

**Outil n°5 : La ligne du pouvoir**

**Dans quelle situation peut-il être utilisé ?**

* Prendre conscience de la notion de « pouvoir » et « d’oppression »
* Prendre conscience de la manière dont différents facteurs s’articulent (sexe/genre, âge, classe sociale, etc.)

**Méthodologie :**

* En amont de l’exercice, il faut créer des « profils » de personnes fictives qui décrivent en quelques mot une personne. Pour ce faire, il faut s’adapter au contexte et identifier des profils types présents dans le contexte. Par exemple : « Je suis un homme, directeur d’une grande ONG internationale, marié et avec 3 enfants » ; ou « Je suis une fille, lycéenne, issue d’une famille très pauvre et récemment tombée enceinte ». Pour que l’exercice suscite du débat, il est important de créer des profils divers et qui vont « susciter du débat ». Dans les 2 exemples cités plus haut, il est très clair lequel des deux a le plus de pouvoir. Il faudra donc compléter avec des profils plus « nuancés » pour générer la discussion. Par exemple, qui a le plus de pouvoir entre une femme directrice d’école jeune et célibataire, et un homme enseignant marié ?
* Les participants sont placés en cercle en laissant un espace libre sur le sol au milieu. On distribue un « profil » à chaque personne.
* A tour de rôle, on demande aux participants de lire leur profil et de le placer sur une ligne de pouvoir, depuis celui qui a le plus de pouvoir (en haut) à celui qui a le moins de pouvoir (en bas). A la fin de l’exercice, on aboutit à une ligne qui classe tous les profils du plus puissant au moins puissant.
* A chaque fois qu’un participant lit son profil, cela fait l’objet d’un débat dans le groupe pour savoir où le placer sur la ligne. Une fois le profil placé, on identifie (1) les facteurs de pouvoir et (2) les facteurs d’oppression du profil : on les inscrit sur des feuilles de couleur différente qu’on affiche de chaque côté du profil.
* A la fin de l’exercice, on peut faire un débfriefing pour permettre aux participant.e.s d’exprimer leur ressenti. Thèmes qui peuvent être abordés :
  + L’intersectionnalité et l’articulation des facteurs. Identifier certaines variables qui semblent particulièrement clé dans notre contexte.
  + Articulation entre des dimensions d’oppression VS des dimensions de pouvoir d’agir : on peut être opprimé sur certains aspects mais que cela soit compensé par du pouvoir issu d’autres aspects.

**Exemple :**



Les post-it orange au milieu sont les différents profils qui ont été classés par hiérarchie. Les flèches jaunes indiquent les facteurs de pouvoir, et les flèches roses les facteurs d’oppression.

**Outil n°6 : Le théâtre de l’opprimé**

**Dans quelle situation peut-il être utilisé ?**

* Identifier les situations de souffrance ou d’oppression vécues par les hommes et les femmes
* Réfléchir à la manière de changer les choses et de soutenir les personnes opprimées

**Méthodologie :**

* Conseils préalables : passer par le théâtre peut aider à aborder certaines problématiques qu’il n’est pas facile d’exprimer de manière traditionnelle, et peut faciliter le travail avec des enfants ou avec des personnes ne maîtrisant pas l’écrit.
* Ls participants sont répartis en sous-groupes de 4 ou 5 personnes. Si les sujets sont « sensibles », on pourra faire des groupes de femmes et d’hommes séparés.
* On demande à chaque groupe d’imaginer 2 ou 3 saynètes courtes qui illustrent des situations d’oppression vécues dans leur milieu. Attention à ce que les groupes travaillent sur des situations réelles ou vécues, plutôt que sur des clichés ou des situations imaginaires.
* De retour en plénière, on joue les saynètes une à une :
  + Le groupe joue la saynète qu’il a conçue
  + On prend le temps de la débriefer collectivement pour s’assurer que tout le monde a compris qui sont les personnages, ce qui s’est passé, et identifie la situation d’oppression.
  + Ensuite on propose aux personnes volontaires de venir remplacer un des personnages existants ou de jouer un nouveau personnage pour troubler la scène et produire du changement. Point d’attention : il n’est pas possible de venir se mettre à la place de l’ « oppresseur » car ce serait trop facile. Il faut le faire changer de l’extérieur en jouant un des autres personnages.
  + Une fois la saynète rejouée, on débriefe collectivement : Qu’est-ce qui a changé ? Est-ce que la situation est vraiment réglée ? Est-ce qu’on a apaisé la situation à court terme, ou est-ce qu’on a développé le pouvoir d’agir et produit du changement de long-terme ? Est-ce qu’on a choisi d’agir sur les oppresseurs (en les convainquant), sur les opprimés (en renforçant leur pouvoir d’agir), ou sur des personnes tierces (en en faisant des alliés ou des protecteurs) ?

**Outil n°7 : La ligne de temps**

**Dans quelle situation peut-il être utilisé ?**

* Réfléchir à notre expérience passée pour l’analyser, la capitaliser, en tirer des leçons

**Méthodologie :**

* Conseils préalables :
  + Cet exercice peut être mené dans différents cadres : avec un acteur qui a déjà travaillé sur le genre, avec un groupe d’acteurs porteurs d’un projet commun, etc.
  + En fonction de la taille du groupe et du type d’actions menées, il peut être utile de faire des sous-groupes : par sous-thème (éducation, santé, etc.) ou par tranche d’âge (enfants, jeunes, adultes) ou par zone géographique, etc..
* Sur un paperboard, on trace une ligne de temps qui démarre à la naissance de l’organisation ou du projet, et qui termine aujourd’hui. Puis, à l’aide de post-it, on demande aux participants de retracer leur histoire et le travail qu’ils ont fait sur le genre par le passé :
  + Qu’est-ce qu’on ambitionnait de changer au départ ?
  + Quelles ont été nos actions phares ?
  + Quels ont été les leviers et les freins ?
  + Et au final, qu’est-ce qu’on a réellement changé ? Quelles ont été les réussites et les échecs ?
* Au final, cela permet de faire un bilan des (+) et des (-) de notre expérience passée et de tirer des leçons pour la suite.

**Exemple :**



**Outil n°8 : Le SWOT adapté au genre**

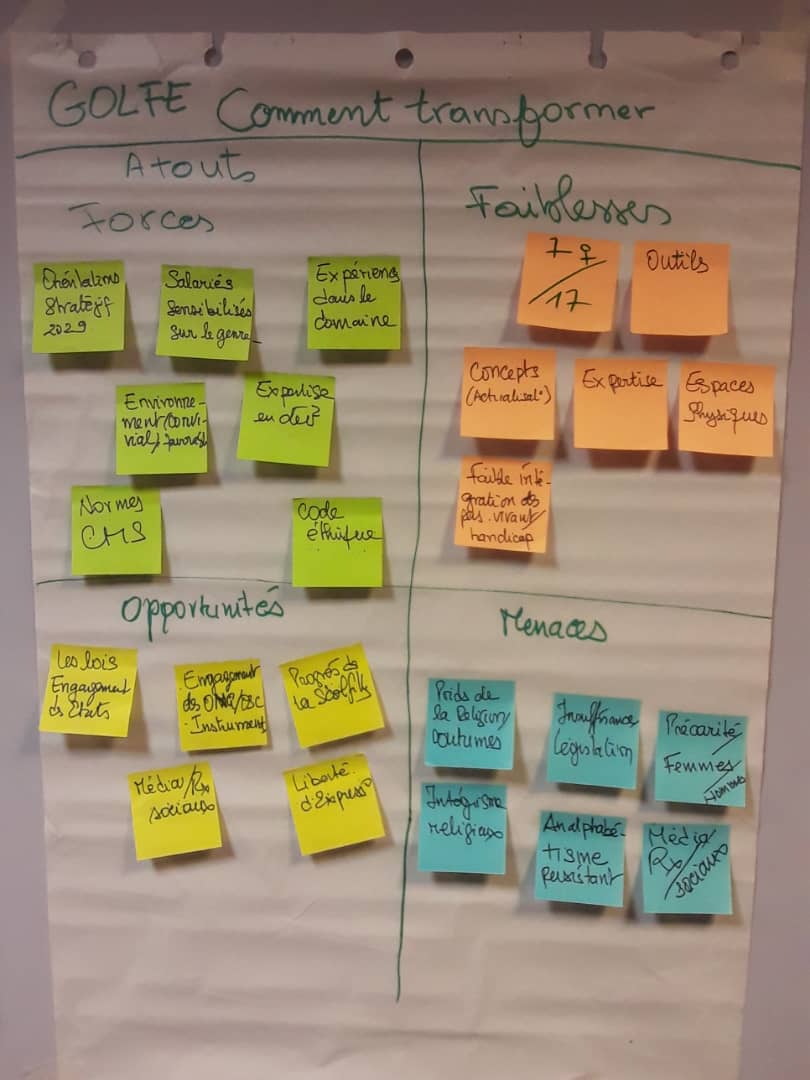
**Dans quelle situation peut-il être utilisé ?**

* Pour identifier nos forces, faiblesses, opportunités et menaces pour travailler la question du genre (avant de réfléchir à notre plan d’action)
* Pour faire une analyse de contexte rapide

**Méthodologie :**

* Cet exercice peut être mené dans différents cadres : avec une organisation, avec les acteurs d’un projet ou d’un territoire, avec un groupe de personnes, etc. En fonction de la taille du groupe, il pourra être nécessaire de faire des sous-groupes (par type d’acteur, ou femmes/hommes, etc.)
* Comme dans le SWOT classique, il s’agit d’identifier :
  + Nos forces internes : ce sur quoi on pourra s’appuyer et valoriser pour travailler le genre
  + Nos faiblesses internes : ce qu’il va falloir renforcer ou les résistances internes que nous devrons lever
  + Les opportunités externes : les acteurs, partenaires, opportunités, ressources,… sur lesquels s’appuyer pour travailler le genre
  + Les menaces externes : les acteurs ou facteurs liés au contexte, qui peuvent nous compliquer la tâche, les obstacles qu’il faudra lever
* Il est utile de faire cet exercice avant de réfléchir à notre plan d’action, pour prendre en compte tous ces éléments.

**Exemple :**



**Outil n°9 : L’arbre du changement**

**Dans quelle situation peut-il être utilisé ?**

* Diagnostiquer les problématiques rencontrées par les hommes et les femmes
* Construire une stratégie pour y répondre

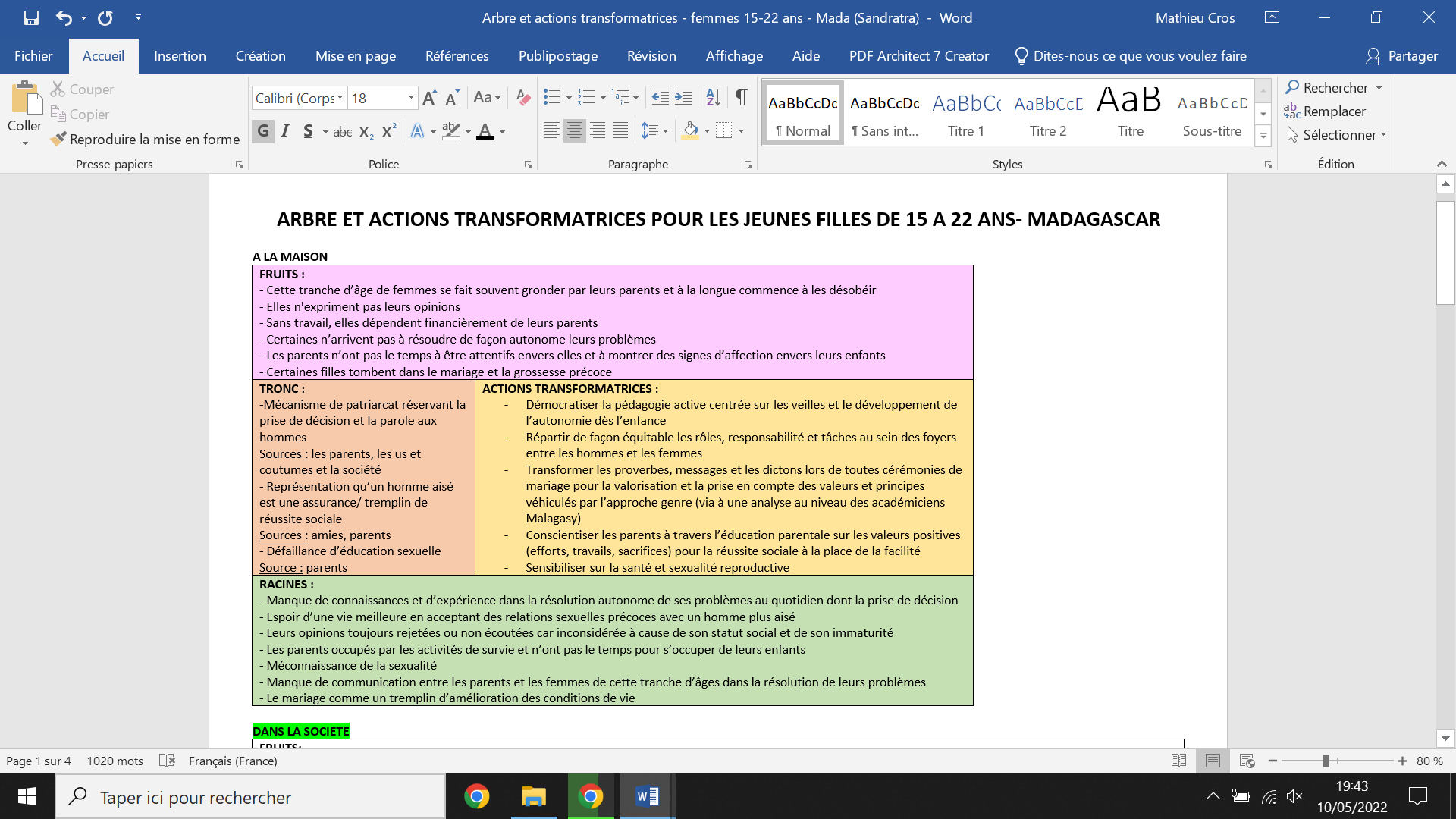
**Méthodologie :**

* Cet exercice peut être mené dans différents cadres : avec une organisation, avec les acteurs d’un projet ou d’un territoire, avec un groupe de personnes, etc. En fonction de la taille du groupe, il pourra être nécessaire de faire des sous-groupes (par type d’acteur, par tranche d’âge, ou femmes/hommes, etc.). Il utilise la métaphore de l’arbre, ce qui peut faciliter la compréhension des participants ou des enfants.
* Préparation : répartir les participants en groupes (chaque groupe peut travailler sur une tranche d’âge, ou sur homme/femme, etc.). On donne à chaque groupe 2 feuilles de paperboard avec un arbre dessiné sur chacune (un arbre pour les femmes, un arbre pour les hommes). Le dessin de l’arbre doit bien faire apparaître :
  + Les racines = les causes
  + Le tronc = les facteurs et acteurs
  + 4 grandes branches = correspondant aux 4 espaces : maison, quartier/communauté, école, accès aux ressources. Les différents espaces à traiter peuvent être ajustés en fonction du contexte.
  + Les fruits = situations que vivent les femmes/hommes
* Le remplissage de l’arbre se déroule en 3 temps :
  + 1. Les fruits : il s’agit d’identifier les situations que vivent les femmes/hommes, les oppressions qu’ils subissent ou exercent, les effets/impacts du genre sur leur vie. On traite chacun des 4 espaces, et les contributions peuvent être inscrites sur des post-it puis collées sur chaque branche.
  + 2. Les racines : il s’agit maintenant d’identifier les causes de la situation : certaines causes sont visibles/faciles à toucher (le haut des racines), tandis que d’autres sont difficiles à atteindre ou en tout cas pas tout de suite (les racines profondes). On repart de chaque fruit et on identifie les causes.
  + 3. Le tronc : ce qui véhicule, qui font monter la sève des racines pour que l’arbre donne de bons ou de mauvais fruits : ce sont les acteurs et les facteurs de la reproduction. Quels sont les acteurs qui produisent les effets, quels rôles/responsabilités/influence ils ont ? Quels sont les facteurs et les mécanismes de reproduction ? Il faut bien décortiquer ici, car en général on ne peut pas agir directement sur les racines qui sont profondes, on va plutôt agir sur les acteurs, facteurs, mécanismes. Par exemple : on ne peut pas agir directement sur les normes sociales (racines), mais on peut agir sur la pédagogie (tronc) qui est un facteur de transmission et de reproduction de ces normes.
* Ensuite, sur la base de cette analyse, il s’agit d’identifier les actions qu’on veut/peut mener. Pour ce faire, on repart des acteurs, facteurs et mécanismes, et on réfléchit à la transformation que l’on veut obtenir et aux activités pour produire cette transformation. Il y a plusieurs possibilités :
  + On peut réfléchir en 3 temps : (1) situation de long terme que l’on ambitionne : à 10 ans, comment on voit les situations des femmes et des hommes ? (2) transformations que le projet va porter pour atteindre cette situations. (3) Activités stratégiques à mener pour produire ces transformations.
  + Si on a l’habitude d’utiliser les AOC, on peut réfléchir aux grands changements visés par rapport aux acteurs/facteurs/mécanismes, puis identifier des petits changements pour construire des chemins.
* Au fil de l’exercice, il est important que les sous-groupes restituent et mettent en débat leurs travaux. Il est particulièrement important de croiser les arbres des femmes et des hommes car les changements des uns vont impacter les autres. Par exemple, si l’arbre des femmes dit qu’il y a des violences familiales, mais que l’arbre des hommes n’en parle pas, on peut se demander : qui c’est qui exerce ces violences sur les femmes ?

**Modèle :**

|  |  |
| --- | --- |
| **Post-it rose : les fruits/situations que vivent les femmes et les hommes**  **Post-it orange : le tronc/acteurs, facteurs et mécanismes de reproduction**  **Post-it jaune : les actions transformatrices à mener**  **Post-it vert : les racines/causes** |  |
|  |  |

**Exemple de contenus :** Madagascar, femmes de 15 à 22 ans, contenus identifiés pour la branche « maison » :



**Outil n°10 : Le mur du changement**

*Il s’agit d’une variante de l’arbre des changements*

**Dans quelle situation peut-il être utilisé ?**

* Diagnostiquer les problématiques rencontrées par les hommes et les femmes
* Construire une stratégie pour y répondre

**Méthodologie :**

* Cet exercice peut être mené dans différents cadres : avec une organisation, avec les acteurs d’un projet ou d’un territoire, avec un groupe de personnes, etc. En fonction de la taille du groupe, il pourra être nécessaire de faire des sous-groupes (par type d’acteur, par tranche d’âge, ou femmes/hommes, etc.)
* L’exercice se déroule en 3 temps :
  + Contexte (ligne 1 du tableau) : il s’agit d’identifier ce que vivent les femmes et les hommes dans 4 espaces (la maison, le quartier/communauté, l’école/lieu de formation/lieu de travail, et l’accès aux ressources). On peut identifier les aspects positifs et les aspects négatifs, mais si on manque de temps il vaut mieux se concentrer sur les aspects négatifs, les souffrances, les difficultés, car c’est sur ça qu’on va agir en priorité. On utilise des post-it de couleurs différentes pour les femmes et les hommes.
  + Ce qu’on veut changer (ligne 3 du tableau) : il s’agit d’identifier les grands changements que l’on vise, que l’on veut produire dans la vie des femmes et des hommes, sur la base des souffrances qu’on a identifiées.
  + Stratégies pour produire ces grands changements (ligne 2 du tableau) : on réfléchit aux stratégies/activités à mener pour produire ces changements. Si on veut s’inspirer de l’AOC on peut aussi le faire sous forme de « chemins de petits changements » pour atteindre les grands changements.
* Si l’on travaille avec plusieurs groupes, il est important de faire des restitutions régulières pour valider/compléter collectivement.

**Modèle :**

|  |  |  |  |  |
| --- | --- | --- | --- | --- |
| **Espaces** | **A la maison** | **Dans la communauté/quartier** | **A l’école/le lieu de formation/le lieu de travail (selon l’âge)** | **Dans l’accès aux ressources** |
| (1) Contexte/ diagnostic : aujourd’hui, que vivent les femmes et les hommes ? |  |  |  |  |
| (2) Chemins/ actions à mener pour produire ces changements |  |  |  |  |
| (3) Qu’est-ce qu’on veut/peut changer et transformer dans la vie des femmes et hommes ? |  |  |  |  |